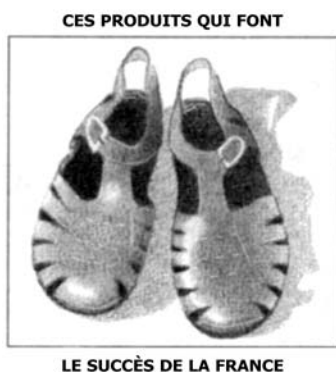


## Tekst 7

# Les méduses auvergnates à l'assaut des plages

1 C'était le signal des vagabondages. Lors-  
qu'on chaussait ces sandales en plastique  
transparent, on savait que l'on avait désor-  
mais quartier libre. Supposées nous protéger  
5 contre tous les mauvais coups de la plage,  
elles constituaient l'aide indispensable pour  
partir à l'assaut des rochers, du sable et des  
vagues.

2 Une soixantaine d'années après leur  
10 invention, les mé-  
duses, qui n'ont  
trouvé ce nom que  
dans les années 80,  
sont toujours là.  
15 Elles ont pris des  
couleurs – rouge,  
bleu, jaune fluo –  
se sont mis des  
paillettes, se sont  
20 même parfumées.  
Mais pour l'essen-  
tiel elles n'ont pas  
changé et elles sont toujours fabriquées par la  
même entreprise familiale, Plastic Auvergne,  
25 dans un hameau perdu au cœur de l'Auvergne,  
Les Sarraix.



3 C'est là que le coutelier Jean Dauphant  
imagina en 1946 de fabriquer des manches de  
couteau en plastique plutôt qu'en corne, en  
30 bois ou en écaille. Comment eut-il l'idée,  
avec ses fils, de faire des chaussures en plas-  
tique? La nécessité sans doute. A la fin de la  
guerre, on manque encore de nourriture, de  
vêtements et aussi de chaussures, faute de  
35 cuir.

4 Prenant une semelle de galoche<sup>4)</sup>, les  
Dauphant remplacent le cuir par du plastique.  
Puis ils imaginent de fabriquer une chaussure  
entièrement dans cette matière. Les essais se  
40 révèlent positifs. Très vite, l'entreprise de  
coutellerie se transforme en fabricant de  
chaussures. Avec un modèle unique: une  
semelle faite en plastique dur et transparent  
sur laquelle sont fixées des lanières<sup>5)</sup>. Elle  
45 devient vite la sandale des congés payés et  
surtout celle de l'AOF (Afrique occidentale

française). L'entreprise y réalise alors 80% de  
son chiffre d'affaires. «C'est l'Afrique qui a  
permis le développement de l'entreprise»,  
50 assure Marc Paslier, petit-fils du fondateur et  
actuel président de la direction.

5 La croissance s'arrête brutalement avec la  
décolonisation, les nouveaux Etats indépen-  
dants ayant adopté des tarifs de douane  
55 excessifs sur les produits importés. Pour  
survivre, l'entreprise est obligée de tout  
repenser et de partir à la conquête de la  
France. Pour les marchés africains, elle  
mettait en avant le bas prix et la résistance de  
60 ses méduses. Pour le marché français, elle  
vante la sécurité et l'hygiène. Parallèlement,  
l'entreprise se lance dans les bottes, bottil-  
lons, sabots de jardin, chaussures de sécurité  
en plastique pour ne plus dépendre que des  
65 productions d'été. «La transition s'est faite en  
moins de deux ans», assure M. Paslier, «et  
malgré tout, les méduses restent le produit de  
base de l'entreprise.»

6 A la fin des années 70, tout se gâte. Le  
70 brevet<sup>6)</sup> de la méduse est tombé dans le  
domaine public. Les copies abondent, particu-  
lièrement en provenance du Sud-Est asiatique  
et de l'Italie, à des prix extrêmement compéti-  
tifs. C'est l'époque aussi où la troisième  
75 génération prend la direction de l'entreprise  
familiale, et pense à des produits plus jeunes,  
plus «mode», pour faire la différence avec la  
concurrence. Les méduses, dont Plastic  
Auvergne est le leader européen, se sont  
80 mises aux couleurs, elles ont adopté des  
petites fleurs au milieu du pied, et les bottines  
se sont faites vernies, écossaises ou imitation  
léopard: «des modèles qui plaisent beaucoup  
au Japon.»

7 85 Aujourd'hui, l'entreprise emploie 300  
personnes et fabrique 80 modèles de chaussu-  
res différents. Elle est le premier fabricant  
européen de la chaussure en plastique, et  
réalise 38% de son chiffre d'affaires à  
90 l'étranger. Mais l'entreprise, strictement  
familiale, reste très discrète sur ses résultats.

*«Le Nouvel Observateur»*

noot 4 la galoche = de overschoen

noot 5 la lanière = de riem, de band

noot 6 le brevet = het octrooi, het patent

## ■ Tekst 7 Les méduses auvergnates à l'assaut des plages

- 1p **21** ■ Qu'est-ce que l'auteur montre au premier alinéa en ce qui concerne les méduses auvergnates?  
Il montre
- A pourquoi ces sandales ont beaucoup favorisé la popularité des plages françaises.
  - B que ces sandales étaient devenues symbole de loisirs et de liberté.
  - C que les premiers exemplaires de ces sandales étaient peu solides et peu pratiques.
- 1p **22** ■ Qu'est-ce que l'auteur a voulu faire ressortir au 2e alinéa?  
Qu'une soixantaine d'années après leur invention,
- A d'autres fabricants ont commencé à faire des variantes des méduses.
  - B le concept des méduses et leur lieu de production sont restés les mêmes.
  - C les méduses ne ressemblent plus au modèle original.
  - D on a finalement donné un nom aux sandales fabriquées par Jean Dauphant.
- 2p **23** □ Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens de derde en de vierde alinea.
- 1 De Dauphants hadden met de productie van sandalen die helemaal uit plastic bestaan aanvankelijk alléén in Afrika succes.
- 2 De Dauphants hadden met de productie van schoeisel bestaande uit plastic zolen met riemen eraan veel succes.
- 3 De Dauphants zijn begonnen met het maken van schoenen, omdat daar op dat moment grote behoefte aan was.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.
- "La transition s'est faite en moins de deux ans" (regels 65-66)
- 1p **24** □ Citeer de eerste twee woorden van de zin waarin wordt aangegeven welk feit er *de oorzaak* van is dat deze "transition" nodig was.
- «Les méduses, ... au Japon.» (lignes 78-84)
- 1p **25** ■ Par quel(s) mot(s) cette phrase aurait-elle pu commencer?
- A C'est ainsi que
  - B En plus,
  - C Même
  - D Pourtant,